

« M. le duc de Bourbon épousera ici mardi prochain, M^{lle} de Nantes ; ces noces se feront avec une grande magnificence (12). »

« 28 septembre 1685.

« Quand vous repasserez à Milan, si vous pouvez avoir le Mombritius qui est chez les Augustins, achetez-le à quelque prix que ce soit ; mais si vous ne pouvez pas l'avoir, prenez l'exemplaire que vous dites être défectueux et qu'on aura pour cinq pistoles. »

« 2 octobre 1685.

« Mon intention est que M. Anisson demeure avec vous jusqu'à votre retour en France ; vous pouvez même lui dire de ma part que je l'en prie et qu'il me fera plaisir (13). »

Mgr Le Tellier, comme on le soupçonne, n'était pas seul à s'intéresser aux voyageurs, à les interroger sur leurs peines, leurs joies, leurs découvertes. Tous les conservateurs de la Bibliothèque royale se préoccupaient de même ; ils s'ingéniaient à envoyer des indications utiles ; ils poussaient à telle ou telle acquisition. Si le cadre de cette modeste publication le supportait, nous prendrions plaisir à tracer d'après leur correspondance le portrait de ces érudits à la physionomie originale. L'amabilité n'était peut-être pas toujours chez eux la qualité prédominante : on le passe à des savants ; mais en bibliophiles passionnés, ils finissaient

elle ne fut faite que par dom Martène dans le t. III de l'*Amplissima Collectio*, etc.

(12) Fonds Franç. 17680, p. 123.

(13) Fonds Franç. 19654.